



# BIBLIOGRAPHIE

BRANCHES DE LILAS, poésies par Adèle SOUCHIER. — Paris,  
librairie des Bibliophiles, rue Saint-Honoré, 338.

Si le livre que nous avons entre les mains était un de ces recueils insipides qui font le désespoir de la victime innocente chargée de les analyser, nous pourrions, vu l'élégance du format et la beauté des caractères, nous lancer dans une digression à la *Simonide* et consacrer au moins une antistrophe à la louange de M. Jouaust, imprimeur des Bibliophiles. Mais comme nous n'avons aujourd'hui rien de semblable à déplorer, nous allons entrer tout prosaïquement en matière.

*Branches de Lilas*, le nouveau recueil de M<sup>lle</sup> Adèle Souchier se compose des poésies qui depuis 1869 ont été insérées au jour le jour dans les différentes Revues du Dauphiné. Les unes, écrites sous le coup des événements de 1870-71, nous offrent, si l'on peut s'exprimer ainsi, la photographie de cette année doublement néfaste; les autres inspirées par des traditions locales et adressées à des compatriotes, concourent au but que l'auteur semble s'être proposé depuis sa première publication les *Roses du Dauphiné*. Ce but, on peut s'en convaincre en lisant les vers suivants, c'est l'apologie et la gloire du sol natal :

Que l'amour du pays soit mon bonheur suprême,  
Et puisse-je mourir en célébrant encor  
Ta magique beauté, fier Dauphiné que j'aime, etc.

La plupart des littérateurs dauphinois, du reste, nous paraissent animés d'une pensée analogue, et nous profiterons de cette circonstance pour féliciter entre autres MM. Cyprien Pérossier, Lacroix, Brun-Durand, Jules Saint-Rémy, C.-U.-J. Chevalier